



RENÉ BABIN (1919-1997)

L'étoile

Epreuve en bronze, n°1/8

Fonte à la cire perdue Attilio Valsuani

Signé : R. Babin 1969

H. 67 ; L. 34 ; P. 66 cm

Bibliographie

- *3 Parisskulptörer*, Stockholm, Färg och form, 24 avril-22 mai 1970, repr.
- Patrice Dubois, *René Babin, exposition de sculptures*, Paris, Axa Assurances, avenue Matignon, octobre - novembre 2001, repr.

Babin achève *l'Etoile* en quelques séances de pose, avec pour modèle une ancienne trapéziste.

Sa sculpture supprime les détails inutiles, à l'instar de Rodin, et son modelé laisse voir le travail de la main du sculpteur, évoquant les cires des *Danseuses* de Degas.

L'Etoile se distingue des autres sculptures de Babin. Sa composition audacieuse repose sur l'ouverture d'axes forts dans l'espace, à l'opposé de celles de *La Grenade* ou de *La Chanson douce*, où la forme du bloc est toujours présente. De même, son canon féminin, musclé, dynamique, ne rappelle en rien les rondeurs des femmes immobiles qui lui sont habituelles.

« C'est cette aptitude à exprimer la vie dans son élan même que l'on retrouve dans *l'Etoile*, réalisée dans l'atelier du sculpteur Gudmar Olovson (1969),

parallèlement à la version que celui-ci, sous le nom de *Concorde*, devait en donner. La figure est en équilibre sur une jambe, dans un mouvement plein de force, modelée pouce à pouce, dans la texture même de la glaise. Le modèle, ici, dans l'extension de ses lignes, est complètement réinventé, et doit l'essentiel de sa force au sentiment de l'auteur ; c'est ce dernier qui lui insuffle son souffle, et le dote de sa grâce. Le modelé, à la fois nerveux et serré, riche d'effets tactiles, révèle l'émotion de René Babin, et trahit pourrait-on dire son tempérament. Dans cette œuvre réalisée en quelques séances l'esprit de décision du sculpteur se manifeste de manière éclatante, apte à faire à tout moment des choix décisifs, et à trancher dans les virtualités du vivant »[\[1\]](#).

[\[1\]](#) Patrice Dubois, dans *René Babin, exposition de sculptures*, Paris, Axa Assurances, avenue Matignon, octobre - novembre 2001.